

Tout le monde s'entretient encore de l'impression douloureuse qu'a produite la mort inopinée de M. L. Dietsch. C'est en causant, lundi dernier, 20 de ce mois, avec M. le pasteur Athanase Coquerel, chez qui M. Dietsch était en visite, qu'il a été frappé d'une attaque tellement soudaine qu'il n'a pu proférer une parole, faire le moindre signe. Aussi, comprend-on sans peine la consternation dans laquelle la digne veuve, les filles, les gendres et les nombreux amis de M. Dietsch sont encore plongés. Ce cruel événement est une perte sensible pour l'art musical et, particulièrement, pour la musique religieuse, à laquelle M. Dietsch avait consacré la meilleure partie de son existence. Né à Dijon, en 1808, il fut d'abord enfant de chœur dans la cathédrale de cette ville. En 1822, il vint à Paris et ne tarda pas à entrer à l'école classique et religieuse de Choron, où il devint successivement professeur et accompagnateur. Ce fut là que se développèrent à la fois son goût pour la grande musique classique et son aptitude à conduire les masses chorales. Entré au Conservatoire en 1830, il y étudia le contrepoint sous la direction de Reicha; en même temps, il obtint la place de maître de chapelle de Saint-Eustache, et se fit connaître par des compositions empreintes d'un caractère grave et solennel. Nommé plus tard chef de chant à l'Opéra, il fit exécuter, sur ce théâtre, le 9 novembre 1842, un opéra en deux actes, sous le titre du *Vaisseau fantôme* [*Der fliegende Holländer*]. Lorsque l'abbé Deguerry quitta la cure de Saint-Eustache pour passer à la Madeleine, M. Dietsch fut chargé de la direction du chœur de cette paroisse. Déjà professeur à l'école de musique religieuse fondée par Niedermeyer, il succéda, en janvier 1860, à M. Girard, en qualité de chef d'orchestre de l'Opéra. Il exerça ces fonctions jusque vers la fin de 1863. M. Dietsch a beaucoup écrit pour l'Église. On a de lui environ vingt-cinq messes, tant à orchestre qu'avec accompagnement d'orgue, un grand nombre de motets, d'hymnes, de cantiques, un *Te Deum* solennel, des *Magnificat*. Il a publié aussi la *Répertoire de l'Organiste*, un *Accompagnement pour orgue du plain-chant romain de la Commission de Reims et de Cambrai*, un *Manuel du Maître de Chapelle*, etc., etc. Tous ces ouvrages sont fort estimés et attestent, chez leur auteur, un grand savoir et un sentiment élevé des convenances liturgiques. Si le goût de la vraie et sérieuse musique d'église s'est répandu dans ces derniers temps chez une classe de fidèles, il faut reporter en grande partie, ce résultat à l'initiative de M. Dietsch.

LE MÉNESTREL, 26 février 1865, p. 104.

Journal Title:	LE MÉNESTREL
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	26 FÉVRIER 1865
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	13
Year:	32 ^e ANNÉE
Pagination:	104
Title of Article:	NÉCROLOGIE. LOUIS DIETSCH
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'O.....
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None